



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredonbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(Pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(Bretagne)

*Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité*



Les températures annoncées devraient favoriser le développement des insectes ravageurs, mais aussi des auxiliaires.

MALADIES

Tavelure : des risques de contaminations ont été enregistrés

Oïdium : conditions climatiques favorables

RAVAGEURS

Anthonome : fin de la période à risque

Pucerons : toujours pas de risque

Hoplocampe : le vol est en cours

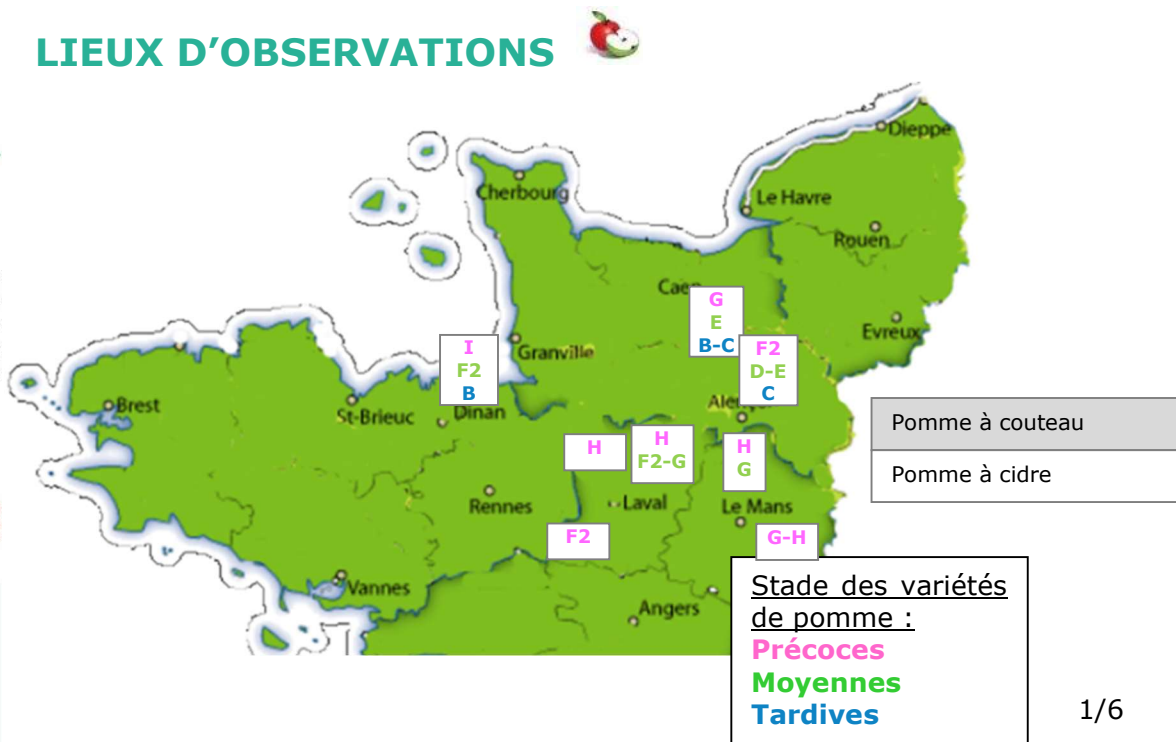
Acarien rouge : éclosion en cours

Charançon phyllophage : premiers individus

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 8 ; Bretagne → 5 ; Pays de la Loire → 3
Sur parcelles flottantes : Pays de la Loire → 4

LIEUX D'OBSERVATIONS

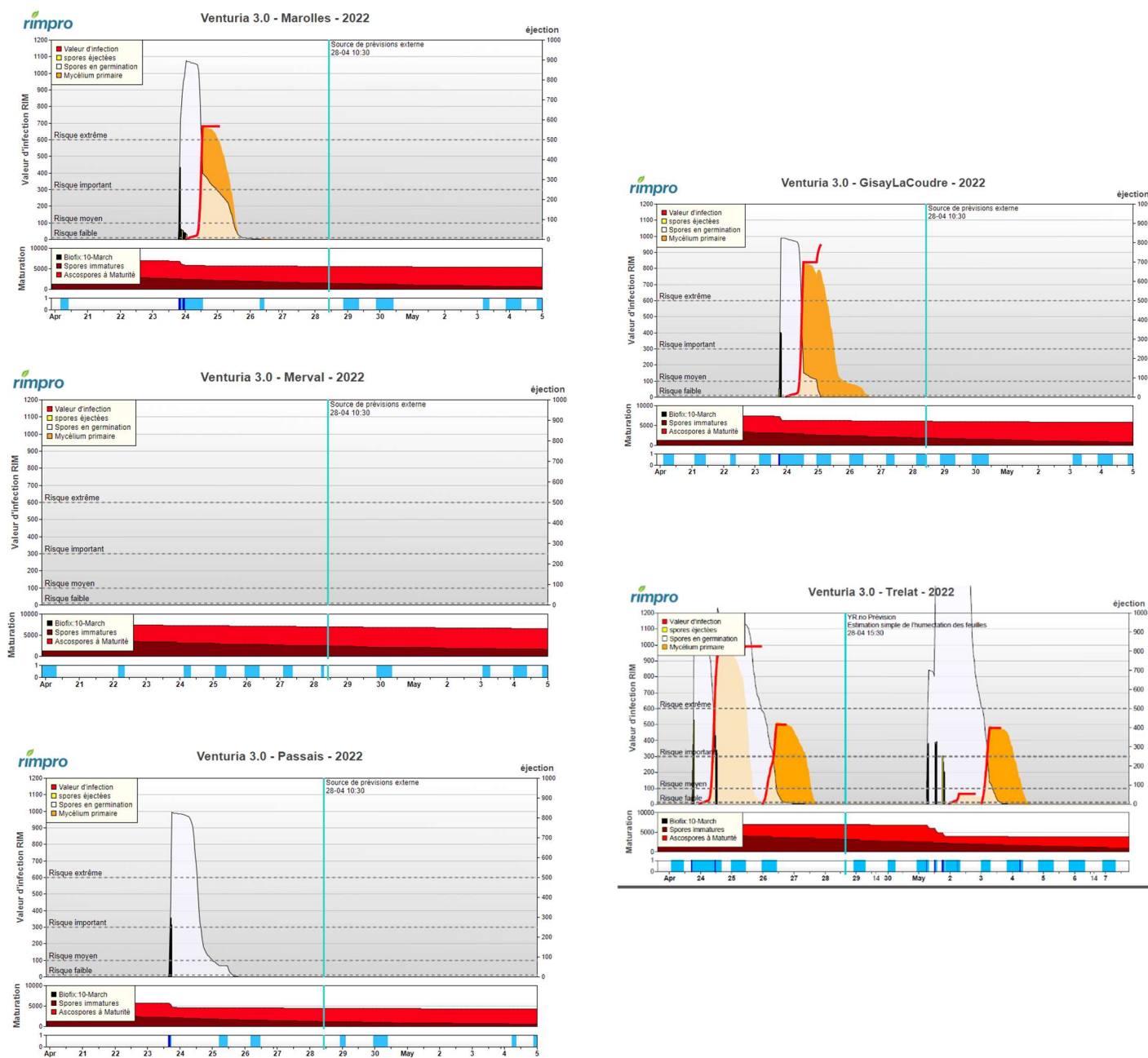


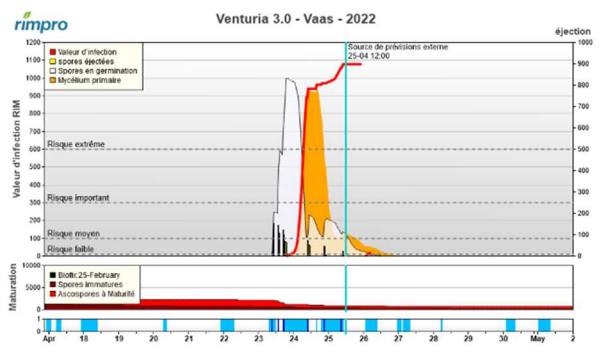
Tavelure

Dans les secteurs où des pluies ont été enregistrées le week-end dernier, des risques de contaminations ont été calculés, mais en fonction de l'heure des précipitations, il se peut qu'aucune contamination n'ait été enregistrée.

Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture de Normandie et de Bretagne.

⇒ Le RIM tient compte à la fois du volume de spores projetées, de la durée de survie des spores et du niveau d'infection.





Extrait du BSV Arboriculture N°11 du 25 avril 2022 de Pays de la Loire

Aucune tache de tavelure n'a été observée dans les parcelles du réseau.

Evolution des risques :

Dans tous les secteurs, on note que les stocks projetables sont conséquents même dans les secteurs où des pluies et donc des projections ont été enregistrées le week-end dernier. Toutefois le risque est nul ces prochains jours car aucune précipitation n'est prévue.

Oïdium

Avec les conditions climatiques favorables de ces dernières semaines, on note une forte augmentation du nombre de dégâts dans les variétés sensibles : type Judeline.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.



Bouquet oïdié / bouquet sain

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques actuelles sont propices au développement de la maladie.

RAVAGEURS

Anthonome

C'est la fin du vol.
Quelques adultes peuvent encore être présents dans certaines parcelles.

Pour rappel : Les anthonomes pondent uniquement dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **les stades de B à D** (pas au stade d'avant ni au stade d'après).

Des dégâts d'anthonomes sont observés dans l'ouest des Pays de la Loire surtout dans les vergers conduits en AB.

Evolution des risques :

Il n'y a plus de risque de ponte pour cette année.
Commencez à repérer les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger, ces anthonomes sont susceptibles d'être présents l'année prochaine.
Si dégâts il y a, ils vont apparaître au fur et à mesure.

Puceron vert

Pas de changement par rapport aux semaines passées, en Pays de la Loire et en Normandie, les populations sont faibles.
En Bretagne, aucun puceron vert n'a été observé dans les vergers du réseau.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.
Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. De plus, le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur.
Les pucerons permettent d'attirer les auxiliaires dans les vergers.

Puceron cendré

Malgré une remontée des températures, les populations de pucerons cendrés restent faibles avec toutefois une légère augmentation des populations dans l'ouest des Pays de la Loire.



Des syrphes et des chrysopes adultes sont de plus en plus observés en Normandie.

Evolutions des risques :

Peu de risques pour le moment.

Puceron lanigère

On note toujours une augmentation légère de l'activité des pucerons lanigères au niveau d'anciens foyers.

Evolutions des risques :

Peu de risques pour le moment.



Dégâts d'anthonome : « clou de girofle »



Pucerons lanigères

Hoplocampe

Les piégeages sont très hétérogènes d'un verger à l'autre.

En Normandie et en Pays de la Loire dans certains vergers le nombre de captures dépasse largement le seuil indicatif de risque.

En Normandie, aucune ponte n'a été constatée pour le moment.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®. Ils permettent de contrôler la présence des adultes.



Hoplocampe



Piège Rebell®

Evolution des risques :

Les températures actuelles sont propices à l'augmentation du vol des hoplocampes et au début des pontes.

Il est encore temps de mettre en place des pièges hoplocampe dans les variétés ayant atteint le stade bouton rose si vous avez constaté des dégâts les années précédentes.

Chenilles défoliatrices

Avec des températures favorables depuis 2 semaines, des dégâts de chenilles sont un peu plus observés et cela dans de plus en plus de vergers.

En Pays de la Loire et en Normandie, les populations sont faibles pour le moment. En Bretagne, dans quelques vergers, les populations sont parfois très présentes.

Chenilles défoliatrices



Photo : D. BICHE CRAB

Noctuelle



Tordeuse verte



Tordeuse rouge

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures et des stades phénologiques. Les températures actuelles devraient être favorables au développement des chenilles.

Acarien rouge

Les éclosions sont en cours.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Peu de risques pour le moment. A suivre en fonction des conditions climatiques.

Charançons phyllophages

Dans toutes les régions, les premiers charançons sont observés dans les vergers historiquement infestés. Ponctuellement quelques dégâts sont déjà observés en Normandie.

Seuil de nuisibilité :

Pas de seuil retenu.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention, aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.



Charançons phyllophages

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le biocontrôle vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturelles. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrôle/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.